
MUSIC - UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 07918740 7

BOUFFES PARISIENS

LE MARI sans le savoir,

Opéra Comique en un acte;

Paroles de MM

Léon et Ludovic Halévy,

MUSIQUE

DE M.r

DE SAINT-RÉMY.

PARTITION CHANT *ET PIANO*

PRIX 5.F *NET.*

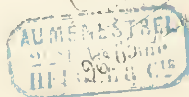
A.V.

Paris, au MÉNESTREL, rue Vivienne, 2 bis.

HEUGEL et C.ie

Editeurs-Libraires p.r la France et l'Etranger.

Berlin, Bote et Bock.





LE

MARI SANS LE SAVOIR

OPÉRETTE EN UN ACTE.

Paroles de MM.rs

Léon et **Ludovic Halévy**.

Musique de

M. de **SAINT RÉMY**.

Représentée pour la première fois à Paris, le 31 Décembre 1860

Sur le Théâtre des

BOUFFES PARISIENS.

PERSONNAGES.

CHAUVAROUX, armateur	BASSE COMIQUE	*MM. DESMONTS.*
FLORESTAN CHAUVAROUX, son neveu	TÉNOR LÉGER	*POTEL.*
MONTHABOR, domestique de Chauvaroux	TRIAL	*LÉONCE.*
ANTOINETTE	1re CHANTEUSE LÉGÈRE	*Mlle CHABERT.*

La scène se passe à Paris en 1860.

CATALOGUE DES MORCEAUX

Partition réduite au Piano par M. Victor **Boulard**.

S'adresser aux éditeurs du MÉNESTREL ou à Mr MAURAN, chef de copie aux BOUFFES PARISIENS pour les parties d'orchestre.

Paris AU MÉNESTREL HEUGEL et Cie éditeurs 2bis rue Vivienne.

BERLIN, BOTE ET BOCK.

LE MARI SANS LE SAVOIR.

Musique de

Mr de SAINT-RÉMY.

Partition réduite au piano par

Victor BOULLARD.

OUVERTURE.

Basson

Harmonie.

Cor.

Andantino.

1.^r Viol: Cl:

PIANO.

pp 2.e Viol: Alto. Bass:

Cl. Bass: Cor.

Ob: Cl: Bass:

p

Fl: 1.^r Viol:

bien détaché.

2.e Viol:

Alto.

Ob: Cl: Bass:

p

Fl: 1.^r Viol:

bien détaché

2.e Viol:

Alto.

Paris. au MÉNESTREL 2.bis rue Vivienne.   PARIS, Imp. Ch. TRINOCQ, rue du F.^g St Martin 113.

1r Viol Solo.

f

pp

Fl.
Clar.

Quat:

Quat:

Fl: Solo.

tr

tr

Quat:

Flute.

Ob: et Clar:

Allegretto.

mf

Quat:

Fl: 1r Viol:
Ob:

Ob:
Bass:

Fl:
Ob:
Viol:
Viol: Solo.
mf
Quat:
Cl:
Bass:

pp Quat:

Fl: Viol: Cl:
p

Ob:

1° Viol: Solo.
Tutti.
f
p

rit. dol.

Cl. Bass
pp

cresc.

f

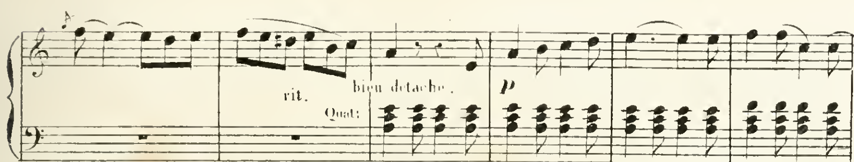
8

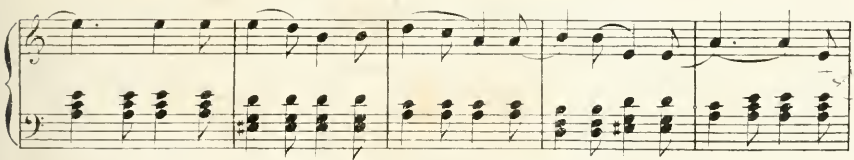
f

f


8


Cl: Solo.
rit.


rit.
bien detache.
Quat:
p




Cl: Basson.
pp


rit.

Fl: 1^r Viol:

bien détaché.

Ob:

Cl: Cor.

cresc.

Bass.

Tutti.

f

Allegretto.

Viol: Solo.

p

p

p

Fl: Viol: Clar:

f

Ob:

Tutti.

f

Allegro.

8--



Fl: 1r Viol:

pp

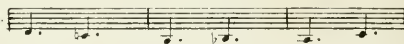
Bass: Pist: Tromb:

p



Tutti

f



Presto.

1r Viol: Solo.

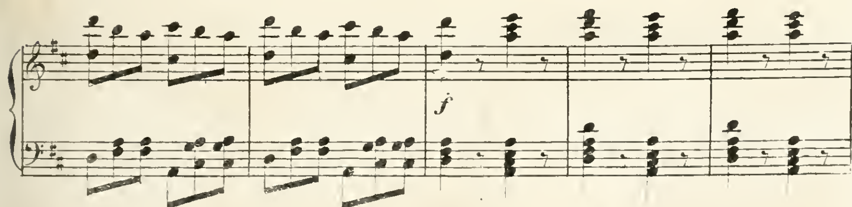






Piu animato.
Tutti. f





f



f
f
f

N° 1.

COUPLETS DE MONTHABOR.

Le théâtre représente un salon simplement meublé; porte au fond et portes latérales.

SCÈNE I.

MONTHABOR, *(seul, parlant à la porte du fond.)*

Oui, madame, oui c'est entendu...s'il vient quelqu'un, j'irai vous chercher chez madame Valincourt.*(Il descend en scene.)* Mais il ne viendra personne, parce que, quand je dors, je n'entends pas; parce que je vais dormir, et que, si on sonne, je n'entendrai pas; parce que, d'ailleurs, même si j'entendais, je ne me dérangerais pas pour ouvrir. Je me connais; voilà comme je suis, quand vous n'y êtes pas. C'est à prendre ou à laisser. On ne peut pas se changer.

Moderato.

Basson. Cor.

Cl. Viol.

PIANO. p

Alto. Bass.

MONTHABOR.

Quand i - ci je ne vois person - ne, Ah! qu'il est doux de

Je rê - ve for_tune et vo - ya - ge; Je rê - ve que je

Fl:

Quat: Quat:

s'en_dor - mir! A - lors qu'on son_ne et ca - ril - lon_ne,
suis bour_geois, Et que je me dou - ble mes ga - ges,

Fl: Cl:
Quat:
Quat:

Et je me gar_de bien d'ou_vrir!
Et je me vo - le quel_que fois! Aus_si, aus_si, au-

Ob:
Fl: Ob:
Cors Bass:
Quat:

Allegro.

-si fai_tes ta - pa - ge; Et sonnez a - vec ra - ge, Je

Fl: Ob:
Cl: Cor:
Quat:

1° tempo.

ris de vos ef - forts; Vous res_te - rez de - hors; je

Fl:
Fl: Cl:
Quat:
Cors: *f*
Bass:

dors!

Basson.

après le 2° Couplet

Cl: Viol: *mf*
Alto.
Bass:
Tutti. *f*

Maintenant que je suis mûr pour le sommeil, je vais me mettre dans ma ganache ordinaire et j'y goûterai à mon aise les douceurs de l'assiette. C'est une phrase que j'ai entendue quelque part... je ne sais pas trop ce que cela veut dire. Dormir!.. mais est-ce que je m'endors jamais sans fredonner ma chanson nègre? elle me berce, elle me transporte dans la savane, sous les cacaotiers, aux Pamplemousses. Il paraît que tout ça se dit aux colonies *(On sonne doucement.)* Eh bien! est-ce qu'on ne va pas me laisser m'endormir? *(On sonne de nouveau.)* L'insensé! Je ne me dérange pas: je ne déroge pas de mes habitudes *(On sonne plus fort.)* Un instant donc! Quand on est si pressé on reste chez soi. *(Il ouvre et recule épouvanté.)* Ah! mon Dieu! est-ce lui?... sont-ce eux?

N° II.

Couplets en Trio.

Vivo.

MONTHABOR.

CHAUVAROUX.

FLORESTAN.

Fl: Ob: Cl: Bass:

Vivo.

PIANO.

Qt:

Tutti.

Quat:

M

Ah! qu'il est doux de voir son maî - tre

Fl:

M.

Quand il revient de vo - ya - ger

Ob: Clar:

Cor: Bass:

Fl:

CHAUV:

Mais tu me ré _ pondras peut ê _ _ tre!

Bass:

Fl: 3

Quat:

C. Gueux, qui t'a fait dé_mé_n a _ger?

MONTH:

Ah! mon _ sieur,

Cl: Solo. rit.

Quat: p

M. prenez u_ne chai _ se! Monsieur va s'asseoir, Dieu mer_ci! Mon_

Ob: Cl:

Ob: Bass:

Bass:

M. _sieur doit en ê _tre bien ai _ se, Depuis quatre ans___ qu'il est sor_

Ob: Cl: Bass:

Ob:

Cl:

Bass:

Quat:

CHAUV:

_til Expli_que-moi cette inso _ lence! Parle,

parle, qui t'a permis fri _ pon, de dé_lo _ ger En notre ab_

FLOR: CHAUV:

_sence? es-tu maî_tre de la mai_son? es - tu maî_tre de la mai_

Pist: Tromb: pp

Fl: Quat. f Tutti

FLOR: MONTH: Moderato.

_son es - tu maî_tre de la mai _ son — Ah! mon_sieur Flo_

Moderato

Cl: Solo. rit. p Quat:

M.

_restan qui se fâ _ che! Ah! mon Dieu, mon Dieu, qu'il est bien ain_si! Comme ça

M.

pousse u_ne___ mous_ta _ che, Pendant quatre ans___ qu'on est sor_

FLORESTAN.

Allegretto. *pp*

C'est Mon_tha_bor, c'est lui, c'est lui! que peut-il fai_re i_

M. *pp*

_ ti, C'est mon mai_tre! c'est lui, c'est lui! mon bon maitre ché_

CHAUVAROUX. *pp*

C'est Mon_tha_bor! c'est lui, c'est lui que! peut-il faire i_

Cors. Bass: Cl: Cors. Bass:

pp Quat:

F. _ci? Nous re_ce_voir ain_si, ain_si! Le drôle est bien har_

M. _ri! Il est il est un peu mai_gri; Il n'est pas em_bel_

C. _ci Nous re_ce_voir ain_si, ain_si! Le drô_le est bien har_

F. _di! *f* C'est Mon_tha_bor, c'est lui, C'est lui! que peut-il faire i_

M. li! *f* Oui, c'est mon mai_tre, c'est bien lui! C'est mon mai_tre ché_

C. _di? *f* Nous re_ce_voir ain_si, ain_si! Le drô_le est bien har_

Fl: Ob: 1r. Viol. *f* Tutti.

F. _ci? *pp* Nous re_ce_voir ain_si! Le drô_le est bien, oui, bien har_

M. _ri! *pp* Il est! il est un peu mai_gri, Il n'est pas em_bel_

C. _di? *pp* Nous re_ce_voir ain_si, ain_si! Le drô_le est bien har_

Cors. Bassons.

Fl: 1r. Viol. *pp*

F. _ di! Nous re_ çe_voir ain_ si! le drô_le est bien, oui, bien har_

M. _ li! C'est lui, il est, il est un peu mai_gri, Il n'est pas em_bel_

C. _ di! Nous re_ çe_voir ain _ si le drô_le est bien oui bien har_

8

pp

F. _ d Nous re _ ce _ voir ain _ si! Le drô _ le est bien ___ har_

f

M. _ li! Il n'est pas em _ bel _ li! Il n'est pas em _ bel_

f

C. _ di Nous re _ çe _ voir ain _ si Le drô _ le est bien ___ har_

f

8 Fl. Haut. Clar. Bass.

f Quat.

f Tutti.

8

f

F. _ di!

M. _ li!

C. _ di!

8

3

f

ff

MONTHABOR (*très ému*)

Mon maître, mes maîtres, mon bon maître, mes chers maîtres, que je suis heureux de vous voir! Et d'où venez-vous comme ça?

FLORESTAN.

Eh! parbleu! de très loin, des Colonies.

MONTHABOR.

Des Colonies! vous avez dit des Colonies!. Mais alors, vous avez vu des nègres?

CHAUVABOUX.

Certainement. Qu'est-ce qu'il lui prend avec ses nègres?

MONTHABOR.

Ont-ils chanté devant vous?

CHAUVABOUX.

Comment, chanté?

FLORESTAN.

Il est fou.

CHAUVABOUX.

Complétement fou.

MONTHABOR.

Voilà ce que c'est, monsieur. Vous savez que j'adore le chant vocal. Eh bien! pendant votre absence, un nègre est venu ramoner les cheminées, et il m'a appris une chanson de son pays, et je voudrais bien savoir si je peux la considérer comme officielle.

FLORESTAN.

Il a perdu la tête!

CHAUVABOUX.

Tu vas d'abord me dire pourquoi...

MONTHABOR.

Je ne vous dirai rien avant que vous n'ayez entendu ma chanson nègre.

CHAUVABOUX.

Tu me répondras, ou je t'assomme!

MONTHABOR.

Suffit, monsieur, suffit. Je trouverai le joint, plus tard. Parlez, je condescends à vous entendre.

CHAUVABOUX.

C'est heureux! Comment, j'arrive ce matin avec Florestan, mon neveu, rue de la Boule-Rouge, 22, mon ancien domicile, et on me dit: monsieur demeure maintenant rue de Richelieu, 95... C'est mon ex-concierge qui me donne ma nouvelle adresse!

MONTHABOR.

Ah bien! monsieur, il vous a favorisé... car il ne la donne pas à tout le monde... C'est bien, ce qu'il a fait là! c'est très bien!

CHAUVABOUX (*exaspéré et le prenant par la gorge*)

Me répondras-tu enfin?

MONTHABOR.

Oui, monsieur, mais vous me secouez beaucoup trop, pour que je puisse vous répondre posément.

FLORESTAN.

Laissez-le, mon oncle, il va s'expliquer. Pourquoi as-tu déménagé?

MONTHABOR.

Monsieur, c'est que, rue de la Boule-rouge, l'appartement était devenu trop petit.

CHAUVABOUX.

Comment! devenu trop petit!

MONTHABOR.

Mais oui, monsieur... il fallait un salon, salle à manger, deux chambres à coucher.

CHAUVABOUX.

Comment! deux chambres à coucher! il est complétement fou!

MONTHABOR.

Mais oui, monsieur! (*avec un cri*) Ah! mon Dieu!

CHAUVABOUX.

Voilà l'accès!

MONTHABOR.

Et elle que j'oubliais! Il faut que je la prévienne!... Je cours la chercher... elle est chez madame Valincourt... au 58... Ah! c'est que nous ne comptions plus sur vous! mais du tout! du tout!... Vous deviez n'être absent que trois mois... et vous êtes resté... au moins... ah! plus que ça, même!. (*il sort en courant et en criant*) Ah! mon Dieu! mon Dieu! mon Dieu! mon Dieu!

SCÈNE III.

LES MÊMES, moins MONTHABOR.

FLORESTAN.

Il est fou; mais que signifie tout ceci?

CHAUVABOUX. (*regardant partout*)

C'est à n'y rien comprendre!

FLORESTAN.

Voici bien vos meubles.

CHAUVAROUX.

Mon fauteuil.

FLORESTAN.

Votre pendule.

CHAUVAROUX.

Voyons le reste de l'appartement *(il va à gauche)* Voici ma chambre à coucher avec mon lit à colonnes!

FLORESTAN *(examinant tout)*

L'appartement est charmant.

CHAUVAROUX.

Rien n'y manque, seulement je ne vois pas le portrait de Paméla; il a disparu.

FLORESTAN.

Mais c'est peut-être Paméla qui est venu s'installer ici.

CHAUVAROUX.

Allons donc! as-tu oublié que j'ai trouvé au Havre, poste restante, quatre-vingt-trois lettres d'elle, non affranchies. Elle me disait, dans ces quatre-vingt-trois lettres, qu'elle m'aimait, qu'elle avait renoncé au théâtre, où sa vertu était entourée de trop de dangers; qu'elle était couturière et modiste à Versailles, où elle faisait d'excellentes affaires, qu'elle m'adorait toujours et qu'elle m'attendait.

FLORESTAN *(allant à droite)*

Ah! mais voici une autre chambre et une chambre de femme!

CHAUVAROUX.

C'est pardieu vrai!

FLORESTAN.

Voici des robes, des jupons, des bottines, des gants. *(il sort avec une bottine et un gant)*

CHAUVAROUX *(regardant la bottine)*

Ce n'est pas à Paméla!.. elle a le pied quatre fois plus grand! fort heureusement! je ne peux pas souffrir les petites femmes! *(prenant les gants)* Et ces gants! une main d'enfant! cela fait pitié! Parlez-moi de Paméla!. elle gantait du neuf trois quarts... Voilà la vraie beauté, ou je ne m'y connais pas.

FLORESTAN.

Ah ça, monsieur Monthabor aurait-il une maîtresse qu'il aurait mise dans ses meubles?

CHAUVAROUX.

Dans mes meubles!

FLORESTAN.

Et comment a-t-il vécu pendant notre absence?

CHAUVAROUX.

Je devais être trois mois, j'ai été quatre ans. On dit que les loyers sont très-chers...

FLORESTAN.

Ce quatrième au-dessus de l'entresol doit être hors de prix.

CHAUVAROUX.

J'en ai pour trois mille cinq-cents francs au moins... Il faut interroger le concierge... cours le chercher.

FLORESTAN.

Voici Monthabor.

SCÈNE IV.

LES MÊMES, MONTHABOR.

MONTHABOR. *(les amenant sur le devant de la scène avec précipitation)*

Elle va venir! elle arrive!... Prenez-moi donc ça... *(il remet son chapeau à Chauvaroux)* Vous comprenez que j'ai dû la ménager! Je ne lui ai pas dit: «C'est monsieur Chauvaroux!... il est là!» Pauvre petite femme!.. elle serait morte d'émotion! Je lui ai dit: «Monsieur Vaucresson est là qui vous attend...» Monsieur Vaucresson, c'est un vieux qui vient ici; du reste, il ne vient ici que des vieux... oh! vous serez bien à votre place... Madame, voyez-vous, c'est une vraie Pénélope... C'est un mot qu'on a dit devant moi: je ne sais pas ce qu'il signifie, mais je le répète, parce qu'il me plaît.

CHAUVAROUX.

Mais brigand, de quelle femme parles-tu?

MONTHABOR.

De quelle femme, monsieur, de quelle femme? Mais de la vôtre, monsieur! *(à part)* Est-il bête! *(haut)* De la vôtre, de la vôtre!

CHAUVAROUX

De la mienne!

FLORESTAN.

Mais il n'est pas marié!

CHAUVAROUX.

Mais, imbécile, quand je suis parti, j'étais garçon..

MONTHABOR.

Possible, possible!.. mais maintenant c'est changé... vous êtes marié!

CHAUVAROUX.

Marié!

N.º 3.

1.er TRIO.

Allegro.

FLORESTAN

Marié!

MONTHADOR.

Ma_rié!

CHAUVAROUX.

Ma_rié! Marié! J'en

Allegro.
Ob: Clar: Cors.

f Quat. Tutti. *p* Quat.

PIANO.

F.

Bê_ti_fié! Marié!

M.

Ter_ri _ fié! Ma_rié!

C.

suis stupé_fié! Ma _ rié! Marié! J'en

Cors. Bass. Ob. Clar.

Quat.

F. Bé_ti_fié! Ma_rié! marié! ma_rié! marié! ma_

M. Terri_fié! Ma_rié! marié! ma_rié! marié! ma_

C. suis stupé_fié! Ma_rié! marié! ma_rié! marié! ma_

p Fl. Haut. Clar. Quat.

F. _rié! ma_rié! J'en suis stu_pé_fié! Ma_rié, marié, ma_rié, ma_rié, ma_

M. _rié! ma_rié! J'en suis stu_pé_fié! Ma_rié, marié, ma_rié, ma_rié, ma_

C. _rié! ma_rié! J'en suis stu_pé_fié! Ma_rié, marié, ma_rié, ma_rié, ma_

p

F. _rié, marié, J'en suis stupé_fié! Ma_rié, Marié, ma_

M. _rié, marié, J'en suis stupé_fié! Marié, Ma_rié,

C. _rié, marié, J'en suis stupé_fié! Ma_rié, Marié,

Fl. Haut. Quat.

F. *f* _rié, marié!

M. *f* marié!

C. marié!

Tutti. *f* *f* Tutti. *p* Quat.

CHAUV.

Mais a_vec qui donc, mi_sé _ ra _ ble?

Fl: Haut. Clar. Cors. Bass. Quat.

MONT:

A_vec u_ne brun' fort ai _ ma _ ble, Et tout_à _ fait di_gne de

Quat.

M.

vous; Et tout à fait digne de vous; Fraî_che, ac_cor _ te et gentille en

Clar. Cors. Clar. Cors. Bass.

FLOR. accablé

M. dia _ ble, A _ vec ma _ da _ me Chau _ va _ roux! = Ma_ da _me Chau_va _

CHAU accablé MONT.

F. _roux! = Ma_dame Chau_va_ roux! = Qui paie ex _ ac _ tement mes

Clar. Fl. p Cors. Alt. Quat.

M. ga _ ges, Qui me lo _ ge, qui me nour_rit, Qui fait de très jo_lis ou _

Fl. 1r Viol. p Fl. Haut.

M. _vra _ ges, Festonne, bro _ de, chan_te, é _ crit; Qui paie en_fin pro_pri _ é _

Fl. 1r Viol. Fl. Clar. Haut. cresc. Bass. Quat.

M. _tai _ _ re, Por_teur d'eau, frot_teur et mar_chands; La plus par_

M. _fai _ te mé _ na _ gè _ re, Qui vous at _ tend de_puis qua_

FLOB. (étonné) CHAUV. (étonné) FLOB.

M. _tre ans! =De_puis qua_tre ans! =De_puis qua_tre ans! =De_puis qua_

CHAUV. All? moderato.

F. _tre ans! =De_puis qua _ tre ans! Qui vous at _ tend depuis qua_tre ans!

f All? moderato. Bass. Alt.

FLOB.

= Eh quoi! pa _ yer pro_pri _ é _ tai _ re Por_teur d'eau

Fl. Clar. Quat. *pp* *mf*

F.

frot _ teur et mar _ chands! Quel Je est donc cet _ te mé _ na _

Ob.
Clar.

F.

_ gè _ re, Qui vous at _ tend de _ puis qua _ tre ans?

MONT.

= Oui, nous pa

Ob.
Bass.

Ob. 1r Vn I.

FLOR.

M.

_ yons pro _ pri _ é _ tai _ re, Por _ teur d'eau, frot _ teur et mar

CHAUV.

Eh quoi payer eh quoi pa _ yer

F. Eh quoi! pa_yer

M. chands! C'est la meil_leu _ re mé_ na _ gè _ re, Qui vous at_

C. pro_pri_é_tai_re, Eh quoi pa_yer

Fl.

F. Pro _ pri _ é _ tai _ re, Eh quoi! pa _ yer pro _ pri _ é _

M. _tend de _ puis qua _ tre ans! Oui, nous pa _ yons pro _ pri _ é _

C. pro _ pri _ é _ tai _ re, Eh quoi! pa _ yer pro _ pri _ é _

Clar. Cors

Quat. Fl.

F. _tai _ re, Por_teur d'eau, frot _ teur et mar _ chands! Quelle est donc

M. _tai _ re, Por_teur d'eau, frot _ teur et mar _ chands! C'est la meil_

C. _tai _ re, Por_teur d'eau, frot _ teur et mar _ chands! Quelle est donc

F. cet_te mé_na_gè_re,___Qui nous at_tend de_puis qua_

M. _leu_re mé_na_gè_re, Qui vous at_tend de_puis qua_

C. cet_te mé_na_gè_re, Qui nous at_tend de_puis qua_

F. _tre ans? (riant) Mon on_cle, de ce ma_ri_a_ge

M. _tre ans?

C. _tre ans?

Quat.

F. Re_cevez bien mon compli_ment!

CHAR. (exaspéré.) = Je vais de_ve_nir fou, j'en_

MONT. FLOR.

_ ra _ gei! Rece_vez bien mon com_pli _ ment!_Re _ ce _ vez

f

F.

bien mon com _ pli _ ment! Re _ ce _ vez bien mon com _ pli _

F.

_ ment! Eh quoi! pa _

MONT.

Re _ ce _ vez bien mon com _ pli _ ment! Oui, nous pa _

Eh quoi! pa _

Cors.

Bass.

Fl.
Clar.

Tutti. *fp*

F. _yer pro_pri_é_tai_re, Por_teur d'eau, frot_teur et mar_
M. _yons pro_pri_é_tai_re, Por_teur d'eau, frot_teur et mar_
C. _yer pro_pri_é_tai_re, Por_teur d'eau, frot_teur et mar_
Cors.
Quat. H.

F. _chands! Quelle est donc cet_te mé_na_gè_re, Qui nous at_
M. _chands! C'est la meil_leu_re mé_na_gè_re, Qui vous at_
C. _chands! Quelle est donc cet_te mé_na_gè_re, Qui nous at

F. _tend de_puis qua_tre ans, qui l'at_tend.
M. _tend de_puis qua_tre ans, qui vous at_tend, qui nous at_
C. _tend de_puis qua_tre ans, qui m'at_tend,
Clar. Cors.
cresc.

F. Qui l'at_tend, qui l'at _ tend qui l'at_tend, de_puis qua_

M. _tend Qui l'at_tend, qui l'at _ tend qui l'at_tend, de_puis qua_

C. Qui m'at_tend, qui m'at _ tend qui m'at_tend, de_puis qua_

f Tutti.

F. _tre ans qui l'attend. Qui l'at_tend, qui l'at_

M. _tre ans qui vous at_tend, qui vous at_tend qui l'at_tend, qui l'at_

C. _tre ans qui m'attend, qui m'at_tend, qui m'at_

cresc. f Tu.

F. _tend, qui l'at_tend depuis qua_tre ans? qui l'at_tend depuis quatre ans? Vous nous ca_

M. _tend, qui l'at_tend depuis qua_tre ans? qui l'at_tend depuis quatre ans?

C. _tend, qui m'attend depuis quatre ans? qui m'attend depuis quatre ans?

Tutti. f

Moderato.

MONT.

F. _chiez ce chan_ge _ ment! =Par_bleu, je le crois bien vrai

Moderato.

p Quat.

M. _ ment! Nous somm's ma _ ri _ és se_crè _ te _ ment! Nous somm's ma _

Fl. Haut.

p

Bass.

M. _ ri _ és se_crè_te _ ment, Com_ me Lou_is on _ ze, dit le

Fl. Haut. Bass.

Quat.

M. grand, A _ vec Ma _ dam' de Mon _ tes _ pan! (à part) C'est u _ ne

p Quat.

M. chos' que j'en_tends di _ re, Et ce_la don _ ne un air sa _

cresc.

FLOR.

I.er tempo.

Ma_rié!

M.

_vant!

Ma_

CHAUV.

Ma _ rié!

Cors
8.ve basse

p Fl. Haut. Clar.
Bass.

Quat.

F.

Bè_ti_fié!

Ma_rié!

M.

_rié!

Ter_ri _ fié!

Ma_

C.

ma_rié! J'en suis stu_pé_fié!

ma _ rié!

Cors.
Bass.

Ob.
Clar.

Quat.

F.

Bè_ti_fié!

ma _ rié! ma_rié! ma_

M.

_rié!

Ter_ri _ fié!

ma _ rié! ma_rié! ma_

C.

ma_rié! J'en suis stu_pé_fié!

ma _ rié! ma_rié! ma_

Cors.
Bass.

p Fl. Haut. Clar.
Quat.

A
_rié, ma _ rié, ma _ rié, ma_rié! j'en suis stu_pé_fié! ma -

F
_rié, ma _ rié, ma _ rié, ma_rié! j'en suis stu_pé_fié! ma_

C
_rié, ma _ rié, ma _ rié, ma_rié! j'en suis stu_pé_fié! ma_

A
_rié, ma_rié, ma _ rié, ma_rié, ma _ rié, ma_rié! j'en suis stupé_fié! ma_

F
_rié, ma_rié, ma _ rié, ma_rié, ma _ rié, ma_rié! j'en suis stupé_fié!

C
_rié, ma_rié, ma _ rié, ma_rié, ma _ rié, ma_rié! j'en suis stupé_fié!

p

A
_rié, ma_rié, ma _ rié, ma_rié.

F
ma_rié, ma _ rié, ma_rié!

C
ma _ rié, ma_rié, ma_rié!

f

Fl. Ob. Quat.

f Tutti

CHAUVAROUX *(éclatant tout à coup et mettant de force Monthabor sur une chaise)*

Mets-toi là misérable, et raconte-moi ce qui s'est passé depuis mon départ

MONTHABOR

Je parle, je parle! Depuis le départ de monsieur, j'étais très heureux de penser que j'allais être trois mois sans voir mon bon maitre... Voici qu'au bout de huit jours arrive tout éploré le domestique de monsieur Desormeaux, l'ami de monsieur...

CHAUVAROUX *(avec chaleur)*

Je crois bien mon meilleur ami, à qui je dois ma fortune! Ce bon Desormeaux!

MONTHABOR

Qui habitait Orléans!

CHAUVAROUX *(surpris)*

Comment? qui habitait! Desormeaux a quitté Orléans!.. sa belle propriété d'Orléans!

MONTHABOR

Hélas! oui, monsieur, et même toute autre résidence... Le pauvre homme est mort!

CHAUVAROUX ET FLORESTAN

Mort!

MONTHABOR

Eh! mon Dieu! oui! ce qui prouve bien que la garde qui veille à la barriere du Louvre n'en défend pas les propriétaires d'Orléans!

FLORESTAN

Eh bien!

MONTHABOR

Eh bien, j'arrive et je lui dis: Bonjour, monsieur Désormeaux et la santé? Il était bien mal... bien mal.. Il n'a guère eu que la force de me dire: "Monthabor, mon brave Monthabor"... Il l'a dit, monsieur, il l'a dit! "Voila que je m'en vais qu'il s'en va, mais j'ai à te parler.... Ma fille Antoinette..

CHAUVAROUX

C'est vrai! je l'oubliais...

FLORESTAN

Ah! pauvre fille! mon amie d'enfance

MONTHABOR

"Nous n'avons pas de famille, pas de parents", continue t il

CHAUVAROUX

C'est vrai... il n'avait qu'une soeur, morte en Amérique... je l'ai connue...

FLORESTAN

Laissez le donc achever... mon oncle

MONTHABOR *(à Florestan)*

Laissez le donc achever, son oncle Il a la manie d'interrompre toujours... il est désagréable pour ca... il n'est pas changé. *(reprenant)* "Ma fille Antoinette va se trouver seule... mais, écoute bien ceci Elle est mariée secretement à ton maitre"

CHAUVAROUX

Hein?

MONTHABOR

"Quand ce sera fini pour moi, tu ne la quitteras plus d'un moment; tu te mettras à son service, et tu la conduiras à Paris, où elle attendra son mari... Voici d'ailleurs une lettre que j'écris à mon vieux camarade Chauvaroux tu la lui donneras à son retour!.. Il me tend le papier.. je le prends.. il me regarde.. nous nous regardons.. et puis personne!.. *(il tire son mouchoir et s'essuie les yeux)* Ah! c'est à dire si, il y avait encore moi

CHAUVAROUX

Et cette lettre?

MONTHABOR

Cette lettre! c'est madame qui l'a... Elle va vous la remettre, car je l'entends

CHAUVAROUX

Laisse nous

MONTHABOR

La voici! *(sortant)* Ce pauvre monsieur Desormeaux! *(il sort à gauche)*

N° 4.

2me TRIO.

All.tto mod.to

ANTOINETTE. Quel trouble en leur pré_sen_ce! je trem_ble mal_gré moi; — je gar_de le si_

FLORESTAN. Quel trouble en sa pré_sen_ce! je trem_ble mal_gré moi; — je gar_de le si_

CHAUVAROUX. Quel trouble en sa pré_sen_ce! je trem_ble mal_gré moi; — je gar_de le si_

Clar. solo

All.tto mod.to

p Quat.

1.e et 2.e Clar

Cor

A

_len _ ce; est _ ce lui que je voi?

F

_len _ ce; est-ce el _ le que je voi? beaux

C

_len _ ce; est-ce el _ le que je voi?

Ob.

F

jours de mon en _ fan _ ce, vous fu _ yez pour ja _

2e Von

Bassons

Alto solo.

ANTOINETTE.

F

_mais! J'ac _ com _ plis l'es _ pé _ ran _ ce d'un

1o Von

Ob.

Clar. Bass.

Fl

Ob

Clar

Cor

Bass

A p

pé _ re que j'ai _ mais! quel trouble en leur pré _ sen _ ce! je

quel trouble en sa pré _ sen _ ce! je

quel trouble en sa pré _ sen _ ce! je

Clar. solo. 1e et 2e Clar.

Quat.

A

trem_ble mal_gré moi Je gar _ de le si _

F

trem_ble mal _ gré moi Je gar _ de le si _

C

trem_ble mal _ gré moi Je gar _ de le si _

A
_len _ ce; est - ce lui que je voi?

F
_len _ ce est ce el le que je voi?

C
_len _ ce est ce el le que je voi? C'est mon ne_

1e et 2e Clar

Cor

p

Fl Quat

C
_veu qu'i_ci je vous pré_sen _ te!

ANTOINETTE.
un a _ mi d'au_tre

Ob. Clar

CHAU

A.
_fois!

Laisse-nous, Flo_res _ tan, Car je

Clar. solo

p

Quat

C
veux, je veux à ta tan _ te par_ler seul un ins_


Quel trouble en leur pré _ sen _ ce! Je tremble mal_gré

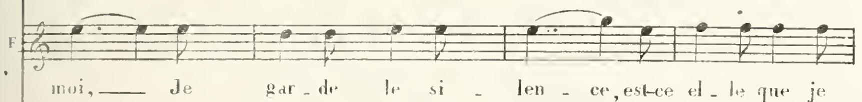

Quel trouble en sa pré _ sen _ ce! Je tremble mal_gré


_tant! Quel trouble en sa pré _ sen _ ce! Je tremble mal_gré






A
moi, —— Je gar _ de le si _ len _ ce, est _ ce lui que je


F
moi, —— Je gar _ de le si _ len _ ce, est-ce el _ le que je


moi, —— Je gar _ de le si _ len _ ce, est-ce el _ le que je





A

voi ?

Quel

F

voi ? Quel trouble en sa pré - sen - ce !

C

voi ?

Ob. Cor Bass

A

trouble en sa pré - sen - ce ! je trem -

F

je trem -

C

Quel trouble en sa pré - sen - - -

Ob. Clar. *p*

- ble! Ah ——— mal - gré moi!

- ble! mal - gré moi!

- ce, Je tremble malgré moi! mal - gré moi!

Quat. Tutti. Quat. Clar. 1er Viol. 3 p tremolo. 3 3 detaché.

SCÈNE VI.

CHAUVAROUX, ANTOINETTE.

CHAUVAROUX.

J'aimais beaucoup votre père... mon enfant.

ANTOINETTE.

Je le sais, monsieur, et il me le disait, quand il m'a remis cette lettre pour vous. *(Elle lui donne la lettre qu'elle est allée prendre dans un secrétaire)*

CHAUVAROUX *(ouvrant la lettre et lisant)*

Je m'en vais de ce monde... tu es mon meilleur ami; ma fille va rester seule à seize ans... que deviendra-t-elle? c'est une bonne, brave et honnête fille qui aimera son mari comme elle a aimé son père... Elle est jolie et elle a vingt mille livres de rente: tu l'épouseras. Elle va aller à Paris, d'où tu es absent, je le sais, pour trois mois; et pour être plus sûrement protégée contre les dangers de la solitude, elle ne fera que m'obéir en prenant ton nom et en disant que tu l'as épousée avant ton départ Adieu, mon ami, aime-la bien, aime-la pour nous deux!... *(Se levant)*

Il n'y a pas à dire, ça y est... je suis marié.. Ma chère Antoinette, vous êtes ma femme... *(Montrant la lettre)* Cet engagement, je l'accepte mais il faut aussi votre consentement.

ANTOINETTE.

Ma conduite, monsieur, vous a répondu.

Nº 5.

ROMANCE D'ANTOINETTE.

Andante.

1er COUPLET. C'est u_ne vo_lonté der_niè_re; Je veux je dois l'ex_é_cu_ter! Un dé_sir, un vœu de mon pè_re. Ne dois-je donc pas l'ac_quit_ter! J'accompli_

2e COUPLET. Voix chère et vé_né_ré_e M'a con_duite en cet_te mai_son, Où j'ai vé_cu li_bre, ho_no_ré_e, Sous l'é_gi_de de vo_tre nom! Ce qu'un

Andante.

PIANO.

Quat.

Clar solo. 3a bassa. Bass.

Clar. Bass.

Hautb. p Quat.

1r Viol: solo. Cors.

rall

_ rai ce qu'il ré _ cla _ me, Sans le dif _ fé _ rer plus long

pè _ re là haut ré _ cla _ me, Il ne l'at _ ten _ dra plus long

rall.

Clar.
Quat.
Quat.

_ temps, Il m'a dit; tu se_ras sa fem _ me; Et voi_là qua_

_ temps, Oui, je dois ê _ tre vo _ tre fem _ me; Car voi_là qua_

8
1r. Viol.
Clar.
Cor.
Ob.
Bass.

Bass: solo.

1o.

_ tre ans que j'at _ tends!

1o. 2o.

_ tre ans que j'at _ tends! Une

Clar.
Cor.
Bass.

ritato.

Quat.
Quat.

1o. 2o. FIN.

f Tutti.

CHAUVAROUX.

Je ne sais plus où j'en suis, moi! Ah! mais si, c'est bien clair! Je suis marié! On n'est pas plus marié que moi! Ah! ca me fait un drôle d'effet! marié!... tout d'un coup, comme cela, sans s'y attendre

ANTOINETTE.

Cela vous afflige?

CHAUVAROUX *(avec élan)*

Nullement *(très tranquillement)* Après ca, je ne sais pas! j'ai besoin d'y penser! Cela ne m'est jamais arrivé d'être marié, ou quand je l'étais, je l'étais si peu!

ANTOINETTE.

Comment?

CHAUVAROUX *(à part)*

Ah! sarpejeu, qu'est-ce que je viens de dire là! je patauge horriblement! *(Haut)* Pardon, mon enfant.

ANTOINETTE.

Mais, monsieur, je ne voudrais pas abuser de votre loyauté, et vous êtes parfaitement libre...

CHAUVAROUX *(l'interrompant)*

Oh! sur ce chapitre-là, pas un mot!... vous etes madame Chauvaroux!... *(montrant la lettre)* Ce contrat-là est aussi solide que si tous les maires et adjoints des vingt arrondissements de Paris y avaient passé! Ah! par exemple, c'est pour vous que ce n'est pas gai, et c'est vous qui auriez le droit de refuser. Au fond, je ne suis pas méchant, mais je n'ai plus vingt ans. J'avais quarante-six ans, quand je suis parti pour ce voyage de trois mois, qui a duré... quatre ans; je n'ose plus calculer maintenant!... Enfin... enfin... je suis marié... Ah! mon Dieu!... ah! sarpejeu! et moi qui oubliais... Et Paméla!

ANTOINETTE.

Qu'est-ce que c'est que Paméla?

CHAUVAROUX.

Ce que c'est que Paméla?... est-ce que j'ai dit Paméla?... c'est... c'est un négociant brésilien! Christophe Paméla!

ANTOINETTE.

Mais quel rapport?

CHAUVAROUX.

C'est vrai, quel rapport! Ah!... c'est que je devais épouser sa fille!

ANTOINETTE.

Si vous l'aimez, monsieur, épousez-la!

CHAUVAROUX.

Non, cent fois non! mille fois non!... Je vous le répète: vous êtes et vous resterez ma femme! Seulement, il faut que j'explique ce mariage à Florestan, à mon neveu, à votre neveu! Vous me laisserez quelques instants seul avec lui?

SCÈNE VII.

LES MÊMES, MONTHABOR *(entrant une corbeille de lettres a la main)*

MONTHABOR *(au fond, à part)*

Qu'est-ce qu'il fait là encore? Les femmes! toujours les femmes!... Monsieur?

CHAUVAROUX *(sans se retourner)*

Laisse-moi tranquille!

MONTHABOR.

Monsieur? répondez donc quand on vous appelle! soyez donc poli.

CHAUVAROUX.

Qu'est-ce que c'est?

MONTHABOR.

Monsieur, c'est une centaine de lettres, une agglomération de lettres, qui vous attendaient... Une agglomération, c'est un mot que j'ai entendu, et je le répète parce qu'il me plait.

CHAUVAROUX.

Comment! une centaine de lettres!

ANTOINETTE. *(souriant)*

Je vous laisse! Elles sont probablement du négociant du Brésil.

MONTHABOR *(à part)*

Un négociant du Brésil!... Un mystère!... à moi!

CHAUVAROUX *(très troublé la reconduisant)*

Non pas... c'est mon tailleur qui depuis quatre ans me rappelle une petite note... il s'inquiète! et je vais l'acquitter! *(Antoinette sort par la droite)*

SCÈNE VIII

LES MÊMES moins **ANTOINETTE.***

CHAUVAROUX.

Certes oui, je vais la quitter, Paméla...pas la note!

MONTHABOR.

Ah monsieur, voilà encore un mot que j'ai entendu, mais je ne l'aurais pas répété, celui là

CHAUVAROUX.

Voyons, que me veux-tu?

MONTHABOR, *tenant toujours sous le bras la corbeille de lettres.*

Pardon, monsieur; une explication, s'il vous plaît?

CHAUVAROUX

Une explication?

MONTHABOR.

Oui, monsieur! Que signifient ces mots: un négociant du Brésil, que madame vous a adressés tout à l'heure

CHAUVAROUX

Ah ça! coquin, tu m'interroges?

MONTHABOR.

Et d'aplomb encore! Ne vous emportez pas! Vous savez bien que je n'aime pas qu'on me cache les choses, et que je désire avoir votre confiance! Vous m'avez déjà dissimulé votre mariage, et cette pensée là, m'a tourmenté pendant quatre ans! *(s'attendrissant peu à peu)* Ça ne peut pas continuer comme ça! ou bien je vous quitterai, avec douleur, certes, mais je vous quitterai!

CHAUVAROUX.

Quel original! *(voulant prendre la corbeille.)* Allons, donne-moi ces lettres.

MONTHABOR, *la retirant avec un cri.*

Ah! monsieur! ah! monsieur!

CHAUVAROUX.

Bon! deuxième accès!

MONTHABOR.

Voilà le joint que j'attendais! Oui, je vous les donnerai, ces lettres; mais quand vous aurez entendu ma chanson nègre.

CHAUVAROUX.

Ta chanson?.. *Prenant la corbeille* Mais je les connais ces lettres! elles sont de Paméla.

MONTHABOR, *à part.*

Mauvais joint: c'est à recommencer.

CHAUVAROUX.

Allons, va dire à mon neveu que j'ai à lui parler.

MONTHABOR.

Oui, monsieur!

CHAUVAROUX, *impatienté.*

Va donc...va donc!

MONTHABOR.

Monsieur a ses nerfs aujourd'hui..C'est bien, on s'en va...Il a ses nerfs! *(revenant)* Mais vous me direz tout, n'est-ce pas? et en sus, vous me direz si ma chanson nègre est officielle... Quelle jolie chose, allez! on y parle de négrillons, de petits marrons...c'est plein d'âme

CHAUVAROUX.

Mais t'en iras-tu?

MONTHABOR.

Oui, monsieur; mais, d'abord, épanchons-nous: les larmes rafraichissent le cœur.*(il l'embrasse)* Si elle n'est pas nègre, si c'est une illusion, dissipez-la, soufflez dessus, monsieur, soufflez dessus...Oh! ce pauvre monsieur Désormeaux! ce pauvre monsieur Désormeaux! *(il sort par la gauche)*

SCÈNE IX.

CHAUVAROUX puis **FLORESTAN**

CHAUVAROUX, *(s'asseyant)*

Je ne sais pas trop comment je vais lui dire ça, à mon neveu!... Etre marié sans le savoir! ah! saperlotte! *(se levant vivement)* Mais c'est peut-être très bon d'être marié!... Je vais avoir une vie douce, calme, paisible, tranquille!... Oui, mais Paméla! elle est violente! Je ne sortirai qu'armé! je demanderai une permission au préfet de police! je serai dans le cas de légitime défense!..*(entre Florestan.)* Ah! Florestan!*

* CHAUVAROUX, MONTHABOR.

* FLORESTAN, CHAUVAROUX.

FLORESTAN.

Vous m'avez fait demander, mon oncle?

CHAUVAROUX, *embarrassé.*

Mon Dieu, oui. *(à part)* Il faut que je trouve quelque chose de bien long, de bien habile, de bien étoffé, pour lui annoncer...Ah! voilà.... *(haut)* Eh bien, mon cher, je suis marié!

FLORESTAN.

Allons, donc, mon oncle, sérieusement, tout de bon... avec Antoinette?

CHAUVAROUX.

Avec Antoinette!

FLORESTAN.

Comment, c'était donc vrai!

CHAUVAROUX.

Oui!

FLORESTAN.

Mais depuis quand?

CHAUVAROUX.

Depuis la mort de son père. *(il lui tend la lettre)* Monthabor avait raison. Tiens; lis, c'était le vœu du pauvre cher homme! Il sera respecté!

FLORESTAN *(après avoir parcouru la lettre des yeux)*

Oui, je comprends, mon oncle, vous ne pouviez hésiter.

CHAUVAROUX.

Je ne pouvais hésiter? cela est facile à dire... mais comment m'habituer à ce rôle de mari? Voyons, que diable! conseille-moi, mets-toi à ma place!

FLORESTAN.

Volontiers, je ne demande pas mieux...

CHAUVAROUX.

C'est à dire non, non! Diable! un instant!.. Comme tu y vas! *(entre Antoinette.)*

SCÈNE X.

LES MÊMES ANTOINETTE.*

ANTOINETTE.

Pardon, je vous dérange, je vous croyais seul.

CHAUVAROUX.

Mais, ma chère amie, nous sommes seuls en effet; nous sommes en famille... *(montrant Florestan)* Vous allez avoir un bien grand neveu... D'ailleurs, vous vous connaissez déjà... Vous verrez que nous ferons très bon ménage; je serai le meilleur des maris...

ANTOINETTE

J'en suis assurée... Me permettrez-vous de donner quelques ordres à Monthabor?

CHAUVAROUX.

Certainement! *(Antoinette sonne.)*

SCÈNE XI.

LES MÊMES, MONTHABOR, *son journal à la main**

MONTHABOR.

Madame a tinté? *(sévèrement)* Je ne présume pas que ce soit monsieur.... car avant son voyage...c'était moi qui d'habitude...

FLORESTAN, *riant.*

Oui, c'était toi qui sonnais ton maître.

ANTOINETTE, *à Monthabor.*

Tenez, mon ami, voici une petite note de commissions que je vous prie de faire à l'instant.

MONTHABOR.

Madame sait bien que j'ai renvoyé le domestique... J'espère que nous en aurons un demain ou après... Il s'en est présenté deux ou trois qui me conviennent assez...le second surtout... c'est un nègre... Dans deux ou trois jours, on pourra faire les commissions de madame...

FLORESTAN.

Insolent!

CHAUVAROUX, *furieux.*

Drôle!

ANTOINETTE.

Ne le grondez pas; je l'ai gâté; je connais sais son attachement pour vous.

FLORESTAN.

Si madame veut me donner ses ordres, je serai trop heureux, à la place de M. Monthabor...

CHAUVAROUX.

Du tout, du tout, c'est à moi seul...

FLORESTAN.

Mais non, ce sera moi...

MONTHABOR, *bas à Florestan.***

Laissez-le donc aller...puisque ça l'amuse.. il n'aime qu'à courir.

* FLORESTAN, CHAUVAROUX, ANTOINETTE.

* FLORESTAN, CHAUVAROUX, MONTHABOR, ANTOINETTE.

** MONTHABOR, FLORESTAN, CHAUVAROUX, ANTOINETTE.

CHAUVAROUX, *à Antoinette.*

N'ai-je pas à faire mon apprentissage de mari? Et puis, justement, j'allais sortir, passer à la mairie, puis chez mon notaire pour le contrat: je ferai le tout à la fois.

ANTOINETTE.

Comment! vous voulez!... mais je n'oserai jamais...

CHAUVAROUX.

Je l'exige!

ANTOINETTE.

Eh bien donc, puisque vous êtes assez bon pour cela, il faudrait aller d'abord chez ma marchande de modes.

CHAUVAROUX.

Une modiste! *(à part)* Paméla peut-être?

FLORESTAN et MONTHABOR, *bas*

Paméla peut-être?

CHAUVAROUX.

Ce n'est pas à Versailles?

ANTOINETTE.

Non, mademoiselle Flore, 84 bis, rue Vivienne

MONTHABOR, *bas à Antoinette.*

Dites-lui de ne pas causer avec les demoiselles; autrement il en a pour cinq heures au moins

ANTOINETTE.

Vous lui direz... Mais en vérité tout cela me rend confuse!

CHAUVAROUX.

Allez donc, ma chère amie, allez donc!

ANTOINETTE.

Que j'ai absolument besoin, pour demain, de mon chapeau rose et bleu.

FLORESTAN.

N'oubliez pas, mon oncle, le chapeau rose et bleu...

CHAUVAROUX.

Bien, et puis?...

ANTOINETTE.

De là, vous passerez chez ma couturière madame de Belleville, 107, rue de Clichy.

FLORESTAN.

C'est à deux pas!

ANTOINETTE, *vite.*

Vous lui demanderez de m'envoyer aujourd'hui, sans faute, mon manteau noir. Enfin, vous irez dire à ma fleuriste, mademoiselle Ida, 145, faubourg Saint-Denis!

MONTHABOR, *à part.*

Oh! mademoiselle Ida, je la connais!

FLORESTAN.

C'est encore à deux pas!..

CHAUVAROUX.

Toujours à deux pas!

ANTOINETTE.

...Que j'ai attendu hier toute la journée la guirlande de roses qu'elle devait m'envoyer, et que je suis très-mécontente.. Voilà tout!

FLORESTAN.

Voila tout!...

MONTHABOR.

Voila tout... pour aujourd'hui.

CHAUVAROUX, *à part.*

Ouf! eh bien, c'est gentil, le mariage!

MONTHABOR.

Passez donc aussi chez Corcelet; vous y prendrez une livre de moutarde blanche... pour moi.

ANTOINETTE.

Ce qui m'excusera peut-être auprès de vous, c'est que nous allons ce soir au bal!

CHAUVAROUX *stupéfait.*

Ah! nous allons ce soir au bal!

FLORESTAN.

Certainement, mon oncle... nous allons... *(se reprenant)* Madame va au bal

CHAUVAROUX *effrayé.*

Comment, ma chère amie, vous aimez le bal?

ANTOINETTE.

Si j'aime le bal! mais j'en raffole, c'est ma passion!

CHAUVAROUX *à part terrifié.*

Elle en raffole!

MONTHABOR.

Nous en raffolons! Oh! le bal! le bal!

ANTOINETTE.

Le bal!.. mais c'est charmant!

N° 6 VALSE

avec accompagnement.

Mouv! de valse.

ANTOINETTE.

Mouv! de valse.

PIANO.

dol:

f Quat:

ff Tutti.

p Quat:

En sons jo_yeux l'é_cho ré_son_ne; On prend le bras de son dan_seur;

Flûte.

Cors. Pist:

Cors. Pist:

La valse é_cla_te et tour_bil_lon_ne, C'est la gai_té, c'est le bon_heur!

Flûte.

Cors. Pist:

C'est au bal que l'on se sent vi_vre; La lu_miè_re i_

Flûte 8ª Clar:

_nonde les yeux; Fleurs et par_fums, tout nous en_i_vre; On est sur

Flûte. Clar:

Ob. Basson col B.ss

ter_re et dans les cieux! ah

Clar:

cresc:

ah! ah!

tr tr

ANT:

En sons jo _ yeux l'é _ cho ré _ son _ ne, On prend le bras de son dan_

FLOR:

En sons jo_yeux l'écho ré _ son _ ne, On prend le bras de son

MONT:

En sons jo_yeux l'écho ré _ son _ ne, On prend le bras de son

CHAUV

En sons jo_yeux l'écho ré _ son _ ne, On prend le bras de son

Flûte

Quat

Cors. Pist:

Cors. Pist:

A. _ seur; La valse é _ cla _ te et tour _ bil _ lon _ ne, C'est la gai _ té, c'est

F. danseur; La val _ se é_cla _ te et tourbil _ lon _ ne, C'est la gai_té,

M. dauseur; La val _ se é_cla _ te et tourbil _ lon _ ne, C'est la gai_té,

C. danseur; La val _ se é_cla _ te et tourbil _ lon _ ne, C'est la gai_té,

Cors. Pist:

A. le bon_heur! ah! tout vous en _ ivre! on

F. c'est le bon_heur! C'est le bon_ _heur!

M. c'est le bon_heur! C'est le bon_ _heur!

C. c'est le bon_heur! C'est le bon_ _heur!

Clar: Cor.

Quat:

A. est sur ter _ re et dans_ les cieux!

F. oui, c'est le bon _ heur!

M. oui, c'est le bon _ heur!

C. oui, c'est le bon _ heur!

Tutti.

f

A. Mais cet é_ _clat, lus_ _

p

A. _tres, bi_joux, do_ru_re, Va_ _lent - ils donc

Ob: Clar:

A. un ta_pis___ de__ ver_du_re? Tout en_fant, j'ai_mais,

Ob: Cor. Bons Clar: Pist: Fl: Ob:

p

A. au vil_la_ge, A l'entour du grand mar_ron_nier,

Clar: Pist: Fl: Ob:

A. Danser gai_ment sous le feuil_la_ _ge; Ce temps là, peut - on

Fl: Clar: quasi tutti

A. l'ou - bli - er? ah! ah! ah! ah!

FLOR: Oui cet é - clat,

A. ah! ah! ah! ah! ah!

F. lus - tres, bi - joux, do - ru - re, Va - lent -

A. ah! ah! ah! ah! ah! ah!

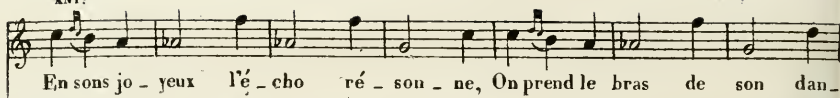
F. ils donc un ta - pis de ver - du - re?

f

A. ah! ah!

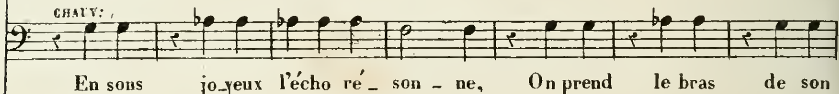
Tutti. *f*

f

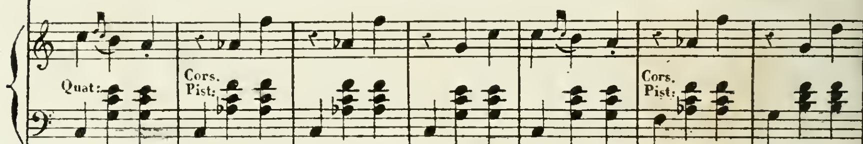

ANT:
En sons jo _ yeux l'é _ cho ré _ son _ ne, On prend le bras de son dan_

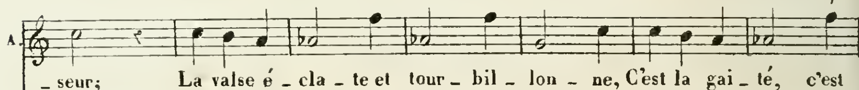

FLOR:
En sons jo_yeux l'écho ré _ son _ ne, On prend le bras de son

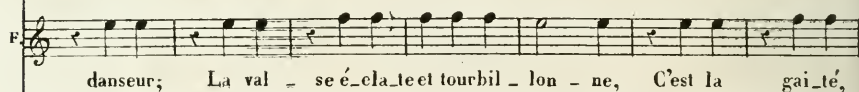

MONT:
En sons jo_yeux l'écho ré _ son _ ne, On prend le bras de son

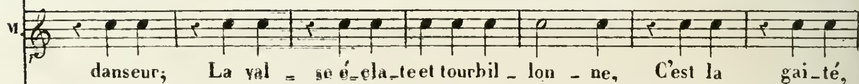

CHAUV:
En sons jo_yeux l'écho ré _ son _ ne, On prend le bras de son


Flûte.


Quat:
Cors. Pist:
Cors. Pist:

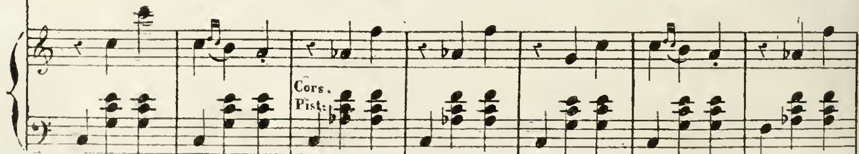

A.
_ seur; La valse é _ cla _ te et tour _ bil _ lon _ ne, C'est la gai _ té, c'est


F.
danseur; La val _ se é_cla_te et tourbil _ lon _ ne, C'est la gai_té,


M.
danseur; La val _ se é_cla_te et tourbil _ lon _ ne, C'est la gai_té,


C.
danseur; La val _ se é_cla_te et tourbil _ lon _ ne, C'est la gai_té,




Cors. Pist:

le bon_heur!

f

c'est le bon_heur! C'est la gai_té, c'est le bon_heur

c'est le bon_heur! C'est la gai_té, c'est le bon_heur

c'est le bon_heur! C'est la gai_té, c'est le bon_heur

f

ah!

pp

c'est le bon_ _heur; c'est la gai_té; c'est

c'est le bon_ _heur; c'est la gai_té; c'est

c'est le bon_ _heur; c'est la gai_té; c'est

p

A. ah! ______ La val_se é_

pp

F. le bon_heur; c'est le bon _ heur; c'est

M. le bon_heur; c'est le bon _ heur; c'est

C. le bon_heur; c'est le bon _ heur; c'est

p

A. _cla _ te et tour _ bil _ lonne c'est la gai _ té c'est le bon_heur; c'est

F. le bon _ _ heur; c'est le bon _ heur; c'est

M. le bon _ _ heur; c'est le bon _ heur; c'est

C. le bon _ _ heur; c'est le bon _ heur; c'est

A. le bon-heur, c'est le bon-heur!

F. le bon-heur, oui, c'est le bon-heur, le bon-heur!

M. le bon-heur, oui, c'est le bon-heur, le bon-heur!

C. le bon-heur,oui, c'est le bon-heur, le bon-heur!

MONTHABOR.

Oh! cela m'enivre!.. Un tour de valse, monsieur. *(il fait valser Chauvaroux.)*

ANTOINETTE.

Ainsi, vous n'oublierez pas mes commissions?

CHAUVAROUX.

Je vais et je reviens! *(à part)* Entrons carrément dans l'exercice de mes nouvelles fonctions! Le bonheur est peut être là! *(haut)* Au revoir Florestan.

FLORESTAN.

Je vais avec vous.

CHAUVAROUX.

Non, reste... Au revoir, ma chère Antoinette, *(il lui baise la main)* Rue Vivienne 84 bis! rue de Clichy, 107! faubourg Saint-Denis, 145! *(à part)* C'est charmant le mariage! *(il sort par le fond.)*

MONTHABOR, *lui criant par la porte.*

Surtout ne flânez pas en route... *(à part)* C'est qu'il est terrible pour ça.

FLORESTAN *à part.*

Ce pauvre oncle il ne s'habituera jamais..

SCÈNE XII.

LES MÊMES moins CHAUVAROUX.

MONTHABOR, *(à part)*

Ce n'est pas un bon maitre, mais il faut être juste, ça ferait un bien mauvais domestique!... *(regardant Antoinette et Florestan.)* Tiens! comme ils paraissent embarrassés! Serait-ce encore un mystère? Il y a quelqu'un de trop ici... je crois bien que c'est moi... Si je leur chantais maintenant ma chanson nègre, je n'aurais pas de succès du tout... *il fredonne*

Bon negr' chez les colons...

Ce pauvre monsieur Désormeaux! ce pauvre monsieur Désormeaux! *(il sort)*

SCÈNE XIII.

FLORESTAN, ANTOINETTE.

ANTOINETTE, *après un silence.*

Eh bien, vous ne me parlez pas?

FLORESTAN.

Eh! que voulez-vous que je vous dise?

ANTOINETTE.

Ne sommes-nous plus amis comme autrefois?

FLORESTAN.

Ah! ne parlons plus d'autrefois!

ANTOINETTE.

Pourquoi, mon ami? je n'y trouve que des souvenirs heureux! Vous rappelez-vous le jour où nous nous sommes vus pour la première fois?

FLORESTAN.

Si je me le rappelle!...

N°7.

COUPLETS et DUO.

1er COUPLET — FLORESTAN — C'était au printemps
2e COUPLET — ANTOINETTE — Le soleil dorait

ANTOINETTE.

Andantino.

2e COUPLET. Le so_leil do_rait la prai_ri_ _ _ e, Nous ou_vrant sa rou_te fleu_ri_ _ el Vous m'a viez of_fert vo_tre bras,

FLORESTAN.

1er COUPLET. C'é_tait au prin_temps, un Di_man_ _ _che; De loin sous u_ne ro_be blan_ _che, Je vis deux pe_tits pieds mi_gnons,

Ob. Clar. Bon.

PIANO.

Quat.

Flûte. Clar.

A. Et nous mar_chions ——— à pe_tits pas! ——— Jamais, ja_

F. Par_mi les fleurs ——— et les ga_zons! ——— C'é_tait

Ob: B.on Clar:

A. mais ——— je ne fus plus heu_reu_ _ _se, Et je ne

F. vous en fraî_che toi_let_ _ _te, C'é_tait vous, ma

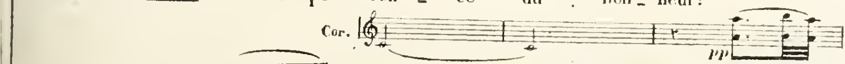
1.er Viol: Cor.

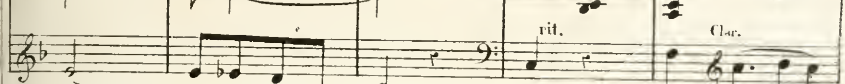
A. suis pas ou_bli_eu_ _ _se, Car j'ai gar_dé là, dans mon

F. chè_re Antoi_net_ _ _te, Et je sen_tis s'ou_vrir mon

Quat:

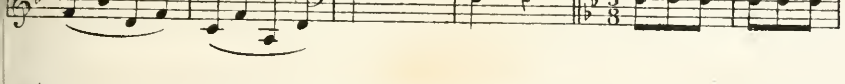
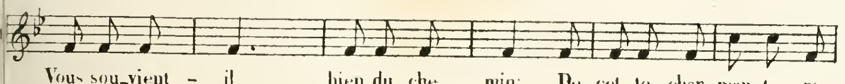
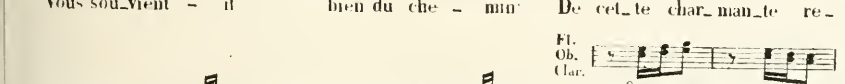

cœur Ce cher sou_ve _ nir du bon _ heur!
rit.

cœur à l'es_pé _ ran _ ce du bon_ heur!

Cor.
pp

Ob.

rit.
Clar.

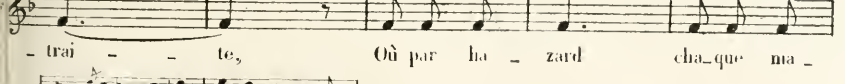
Cor solo.
Bon

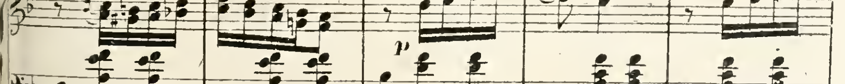
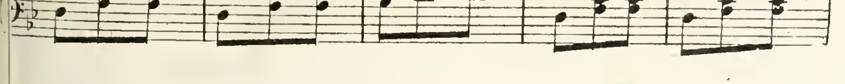
1a
2a



Vous sou_vient _ il bien du che _ min De cet_te char_man_te re _

Fl.
Ob.
Clar.

p

Quat.


_ trai _ _ te, Où par ha _ zard cha_que ma _



p

ANT.

Oui, vrai_ment

F.

_tin, Je vous ren_con_trais, An_toi_net _ _ te?

Fl. Clar. Cor.

8

p *p*

Clar. Cors. Bass.

A.

oui, vrai_ment J'y son _ ge sou_vent!

Fl. 8

Quat.

A.

FLOR.

Là, seuls, tous deux au fond des bois, Per_

p Quat.

F.

_dus dans l'om_bre et le si_len _ _ ce, Nous a_vons ré_

Fl. Ob. Clar.

8

p Quat.

p

_vé bien des fois, Ri _ ches de joie et d'es _ pé

Fl.
Clar.
Cor.

8

p

ANT.

Oui, vrai _ ment oui, vrai _ ment

_ ran _ _ cel

8

Clar.
Cor.
Bon

J'y son _ ge sou _ vent,

Fl.

8

Quat.

Tutti.

A. C'é _ tait la jeu _ nes _ _

F. C'é _

1^r Viol.

Quat. Clar. Cor.

A. _ se; C'é _ tait la ten _ dres _ _ se! Gar _

F. _ tait la jeu _ nes _ se; c'é _ tait la ten _

A. _ dons, gar _ _ dons bien ce pur

F. _ dres _ se! Gar _ dons ce

Fl. 1^r V^o

Fl. Ob.

1^r Viol.

A. sou - ve - nir! C'é - tait de no -

F. sou - ve - nir, ce sou - ve - nir!

A. - tre â - - - me La pre - - miè - re flam - -

F. C'é - tait de no - tre â - me La

A. - me! C'é - tait la foi dans

F. pre - miè - re flam - me, la foi dans

A. l'a - - ve - - nir!

F. l'a - - ve - - nir! Vous ai_mais - je a_lors je l'i_gno - - re. Mais j'ai tout compris au_jour_d'hui; Ce doux mot que de__vous j'im_plo - re, me

lent.

Ob. Clar.

B^on p

le di_rez vous?

ANT. Mon a_mi, je dis com -

Timb. pp

Quat. pp

Tremolo.

A. -me vous au - - jour - d'hui: C'é -

F. C'e

A. -tait la jeu - nes - se! C'é - tait

F. -tait la jeu - nes - se! C'é - tait

A. la ten - dres - se! Gar - dons, gar - -

F. la ten - dres - se! Gar - dons, gar - -

Fl.
1er Viol.

A. _dons bien ce pur___ sou - ve - nir!

F. dons bien ce pur___ sou - ve - nir, ce

Fl.
Ob.
1r. Viol.

A. Cé - tait___ de no - tre â - me La

F. sou - ve - nir! Cé - tait de no -

A. pre - - miè - re flam - - me; Cé - tait

F. - tre â - me La pre - miè - re flam - me,

A. La foi dans l'a - - ve - nir, dans l'a - ve - nir

F. La foi dans l'a - - ve - - nir, dans l'a - ve - nir

animato.

f Tutti. animato.

A. Ah l'a - ve - nir!

F. l'a - ve - nir!

f Tutti.

cresc.

f

SCÈNE XIV.

LES MÊMES, CHAUVAROUX.

(Chauvaroux porte un énorme carton à chapeau, un autre carton grand et plat, dans lequel se trouve le mantelet, le tout lui échappe des mains)

CHAUVAROUX *(avec éclat)*

Sarpejeu! un homme aux genoux de ma femme! déjà! c'est bien tôt!

FLORESTAN.

Mon oncle!

CHAUVAROUX.

Et cet homme, c'est mon neveu! je la trouve violente!

ANTOINETTE.

De grâce, écoutez!

CHAUVAROUX.

Vous, madame, veuillez entrez ici... C'est à mon neveu que j'ai affaire en ce moment! nous nous expliquerons plus tard, mademoiselle. *(il la reconduit. Elle entre à droite)*

SCÈNE XV.

LES MÊMES, moins ANTOINETTE.

CHAUVAROUX. *(redescendant la scène)*

Restez, monsieur, à nous deux! me direz vous?...

FLORESTAN.

Eh! que vous dirai-je?

CHAUVAROUX.

En effet, cela me paraît clair, trop clair... Tu es amoureux de ma femme?...

FLORESTAN.

Eh bien! oui!

CHAUVAROUX.

De ta tante?...

FLORESTAN.

Eh bien! oui!... Tenez... il y a cinq ans que je l'aime... Seulement je ne m'en doutais pas, je viens de le découvrir à l'instant!

CHAUVAROUX.

Et que prétends tu faire?

FLORESTAN.

Ce que je prétends faire?... Reprendre immédiatement la route du Havre, et m'embarquer sur le premier navire en partance!

CHAUVAROUX.

Mais sarpejeu! tu ne peux pas partir, tu es comme mon fils! Je t'aime, moi; nous vivons ensemble depuis quatre ans entre ciel et mer... j'ai besoin de toi!

FLORESTAN.

Je reste alors.

CHAUVAROUX.

Mais sarpejeu! tu ne peux pas rester puis que tu aimes ma femme!

FLORESTAN.

Votre femme! votre femme! après tout, elle n'est pas plus votre femme que la mienne..

CHAUVAROUX.

Pas un mot de plus, Florestan, pas un mot de plus... Elle a porté mon nom depuis quatre ans; elle est ma femme, il n'y a pas à en revenir... C'est dur, mais c'est comme ça!

FLORESTAN.

Eh bien! alors, adieu!

CHAUVAROUX.

Adieu! *(il lui tend la main, Florestan la prend et va s'éloigner)*

SCÈNE XVI.

ANTOINETTE, CHAUVAROUX, FLORESTAN, MONTHABOR.

ANTOINETTE *(entrant à droite)*

Restez, Florestan!

MONTHABOR *(entrant de l'autre côté)*

Restez, Florestan!

ANTOINETTE.

J'ai tout entendu.

MONTHABOR *(à part)*

Moi aussi.

ANTOINETTE.

J'ai compris...

MONTHABOR (*à part*)

Moi, je n'ai rien compris du tout.

ANTOINETTE.

Vous voulez partir! (*à Chauvaroux*) C'est moi qui vous sépare, c'est moi qui, en lui rappelant des souvenirs d'enfance...

FLORESTAN.

Non, mon oncle! c'est moi qui, le premier..

CHAUVAROUX.

Mais que faire? Désormeaux, mon vieux camarade, je ne peux pourtant pas te désobéir! (*tirant la lettre*) Cette lettre...

MONTHABOR. (*s'élançant vers Chauvaroux*)

C'est vrai, nous ne pouvons pas te désobéir, ô Désormeaux! Mais voilà une chose bien particulière... c'est à moi que la lettre a été remise, et je suis le seul qui ne la connaisse pas... c'est du dernier inouïsme!

CHAUVAROUX. (*lisant*)

Elle ne fera que m'obéir en prenant ton nom.

MONTHABOR (*avec explosion*)

Comment! il y a ça? il y a ça?

CHAUVAROUX.

Eh bien! oui. Après?

MONTHABOR.

Je vous sauve! laissez-moi faire! Comment vous appelez-vous?

CHAUVAROUX.

Chauvaroux, imbécile!

MONTHABOR.

Chauvaroux, imbécile. (*à Florestan*) Et vous, là-bas? (*mouvement d'impatience de Florestan*)

CHAUVAROUX.

Florestan Chauvaroux.

MONTHABOR.

Eh bien?

TOUS.

Eh bien?

MONTHABOR. (*passant entre Florestan et Antoinette, dont il prend les mains*)

Est-ce que ça ne fait pas monsieur et madame Chauvaroux?

FLORESTAN (*vivement*)

C'est vrai!

CHAUVAROUX. (*de même*)

Mais il a raison! Je suis arrivé ce matin.. personne ne me connaît ici! (*montrant Florestan*) Le mari, c'est lui! (*à Antoinette*) Il est jeune, il vous aime! il s'appelle Chauvaroux, comme moi. C'est la même chose pour votre père! pour vous, c'est bien différent! vous êtes sa femme! Adieu, mes enfants, je vous bénis; je vais à Versailles!

MONTHABOR. (*l'imitant et allant au fond*)

Adieu! je vous bénis! je vais à Versailles!

ANTOINETTE ET FLORESTAN.

A Versailles?

MONTHABOR.

Pauvre Paméla! sera-t-elle contente?

ANTOINETTE. (*à part*)

Ah! je comprends!

MONTHABOR (*bas à Chauvaroux, redescendant*)

J'ai dit une bêtise, c'est vrai...

CHAUVAROUX.

Ne l'écoutez pas ma chère amie; oui je vais à Versailles commander votre robe de noce à une couturière que j'y connais. Au revoir! au revoir!

MONTHABOR. (*au fond, lui barrant la porte*)

Un instant, monsieur, un instant! tout le monde est heureux ici, grâce à moi, car vous n'auriez jamais trouvé ça tout seul! A chacun ses œuvres, *cuique suum*. Vous n'épousez pas, il épouse! c'est fort bien! moi seul, je souffre!

TOUS. (*l'entourant*)

Comment! ce pauvre Monthabor!

MONTABOR.

Voulez-vous donc me voir mourir d'une chanson rentrée?

TOUS. (*en riant*)

Ah! ta chanson nègre?

MONTABOR.

Oui ma chanson nègre. Vous la chanter et vous voir mourir après, voilà toute mon ambition!

CHAUVAROUX.

Eh bien! chante-nous-la.

MONTABOR.

Oh! merci, monsieur! enfin! enfin! (*il saute de joie*)

Nº 8.

FINAL.

Chanson nègre.

Allegretto.

MONTHABOR.

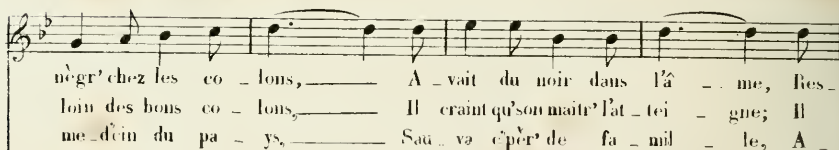


1er COUP: Bon
2e COUP: Quoiqu'
3e COUP: Un

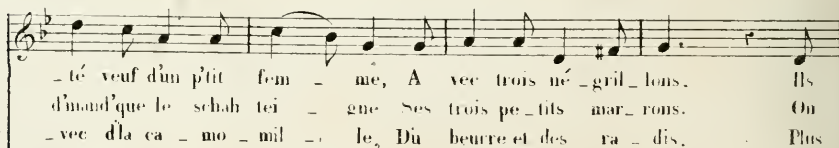
Allegretto.

PIANO.











s'font tous nègr' mar_rons; La grand'mer on tra_ver_se; Ils
les peint tous en gris; Mais l'gris,c'n'est pas so_li_de; Bon
tard, il d'vint pa_cha; Mi_nis_tre de la guer_re, Et

Cor.
Bon.

s'en vont chez l'schah d'Per_se, Li et ses né_gril_lons! Bon
nègr,' par trop ti_mi_de, Les fait tous verts de gris! Vo_
sous son mi_nis_tè_re L'schah prit la vill' d'Hé_rat, Main_

Fl. 1er Viol. Ob.
p
Quat. Quat.

nègr! bons négril_lons, Du schah ils ob_tienn' au_di_en_ce; La
_yez l'affreux gui_gnon! Fou de bonheur et de ten_dres_se, Il
_t'nant riche à mil_lions, Bon noir de_meur' dans la rue blan_che, Il

Vlle
p
Clar. Cor.

joie et l'es_pé _ ran _ ce D'bonheur font gril_ler les mar _ rons! Tra
les mang' de ca _ res _ se, Ou_bli_ant qu'c'était du poi _ son! Tra
r'çoit chaque di _ man_che, Et ses fils sont courtiers mar._rons! Tra

Ob. Clar. Fl. Cor. Quat. Triangle.

la la la la la la la la la la la la ___ Tra la la la la

Fl. Ob.

1r et 2e Coupt — après le 3e Coupt

la la la la la la la la la.

Tutti. f Tutti.

8

8

f f



